

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 34 (1961)

Heft: 7

Artikel: Juillet

Autor: Landry, C.-F.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-775833>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

JUILLET

Par C.-F. Landry

Les vieux Peaux-Rouges nus de nos livres d'enfance ont envahi tous les horizons. Les joyeux cannibales sont sortis des images. Le bon sauvage Vendredi a fait venir toute sa famille. Finis, les visages pâles! L'avenir campe sur les rives de nos lacs.

Comme les sauterelles dans l'ancienne Egypte, et comme les grenouilles, et comme les poissons qu'il fallait prendre à deux doigts entre les ouïes, les estivants rouges, bruns, verts, orangés, vivent le bain sacré du Gange... Avec de l'eau, sans eau... avec de l'herbe ou sans herbe... Sur le ciment des piscines, sur le gravier des torrents, sur le feutre des mares, le doux sable lacustre, partout, partout, l'effigie humaine multipliée, la sculpture immédiate et transitoire expose en plein air. C'est une foire de bras, de jambes et d'attitudes. Couleurs, couleurs violentes qui font rire les paysages! Bonnets de bain à la montagne, lunettes de motocycliste sous-marin, villages de toile et de nylon, polyèdres bariolés dans l'herbe, c'est partout le Camp du Drap-d'Or recommencé, une chevalerie nudiste, l'armorial de l'été, l'enluminure violente des «Riches Heures de Juillet».

Cris, musiques, silences même (car tout arrive) et dépaysement des arbres blancs

troussés de vent tiède, et beaux comme des nuages: c'est l'été!

L'été des trains heureux qui n'ont plus de vitres, grands express ou petits trains têtus, troués d'air, qui bourdonnent pour grignoter la pente incroyable. Cabines sur un fil, pylônes élastiques, Tarzans de fer qu'une liane fait planer au-dessus des vallées! Alors la route en lacets, les maisons d'allumettes et le fleuve argenté ne sont plus que maquettes d'un monde d'en bas, d'un monde presque oublié, où le travail régnait.

Juillet: l'été du glacier de fournaise d'où l'on revient Ethiope en quelques heures, avec un rire en porcelaine, mascarade heureuse du grand air!... L'été des soirs où les étoiles sont devenues minces, car elles ont fondu à force de devoir attendre la nuit qui ne se décidait pas à venir.—L'été des nuits de soie que gonfle un vent sans poids... O, balcon de la vie! moment tant attendu, et qui sut vraiment devenir le visage possible du bonheur!... Merveilleux temps des vacances.

Humain vivant! bois chaud, bois froid, cela se vaut! — Marche ou dors: c'est tout un! — Va très loin (ou très près): le monde est ton ami, en ce moment sans pareil.

Tout ce que tu voudras sera, voyageur de la vie arrivé au faîte de l'année. C'est cela, les vacances: c'est ce temps de toucher de toute la peau nue les choses simples, les choses éternelles: le sable, l'herbe, l'eau, l'air... le vent, la pluie. C'est le temps des vacances, qui veut dire transparence, gestes facilités, songe éveillé plus vrai que les sommeils.

Ecoute au fond de toi—écoute bien, voyageur arrivé où tu voulais—écoute ton souffle, le rythme rassurant de l'air qui te berce; écoute aller ton cœur de son grand pas d'horloge, quand justement l'heure n'a plus d'importance, et que la seule affaire, précisément, c'est de ne plus penser: ni au travail, ni aux affaires.

Zeichnung / Dessin: Katharina Andereg

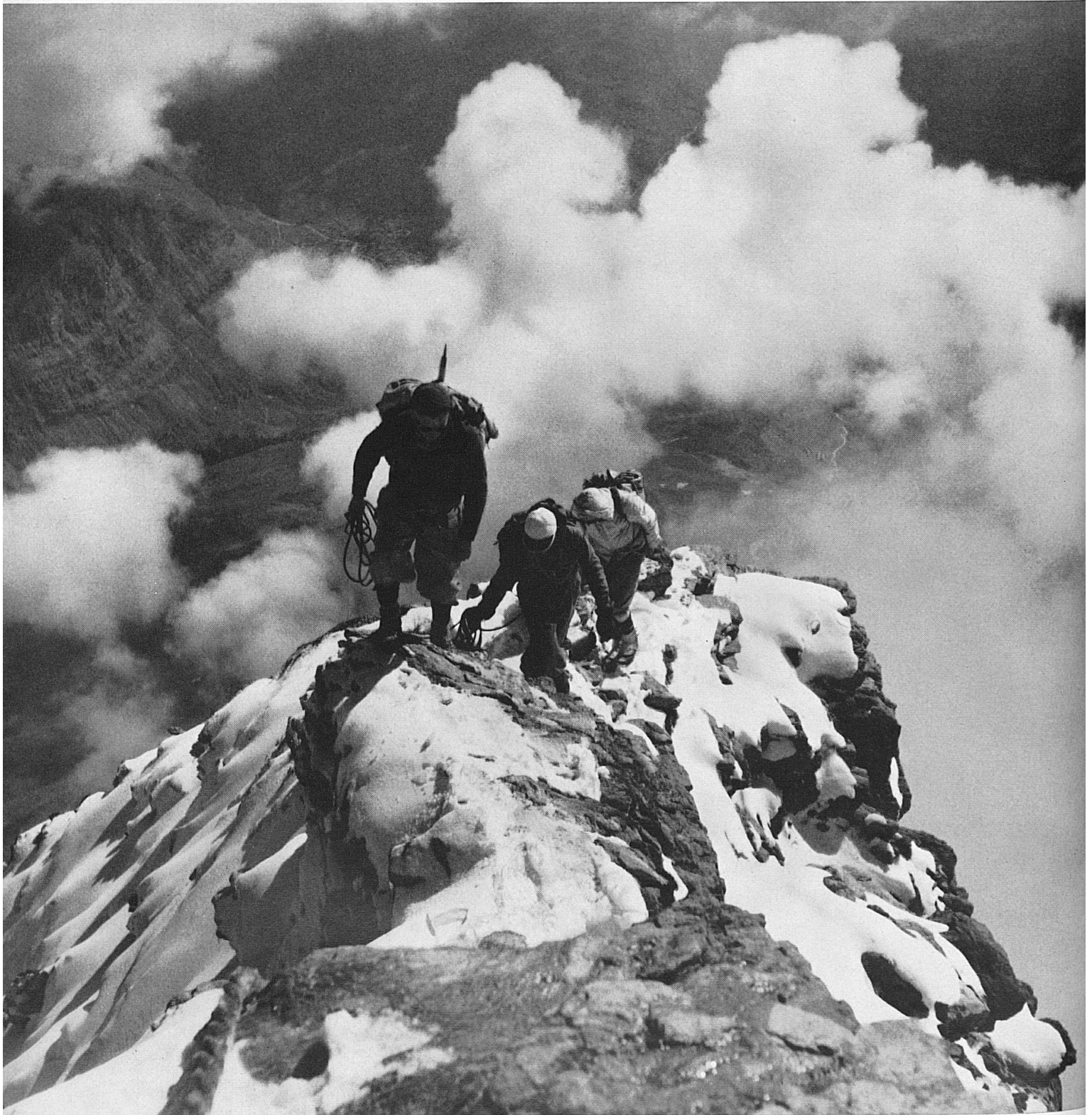


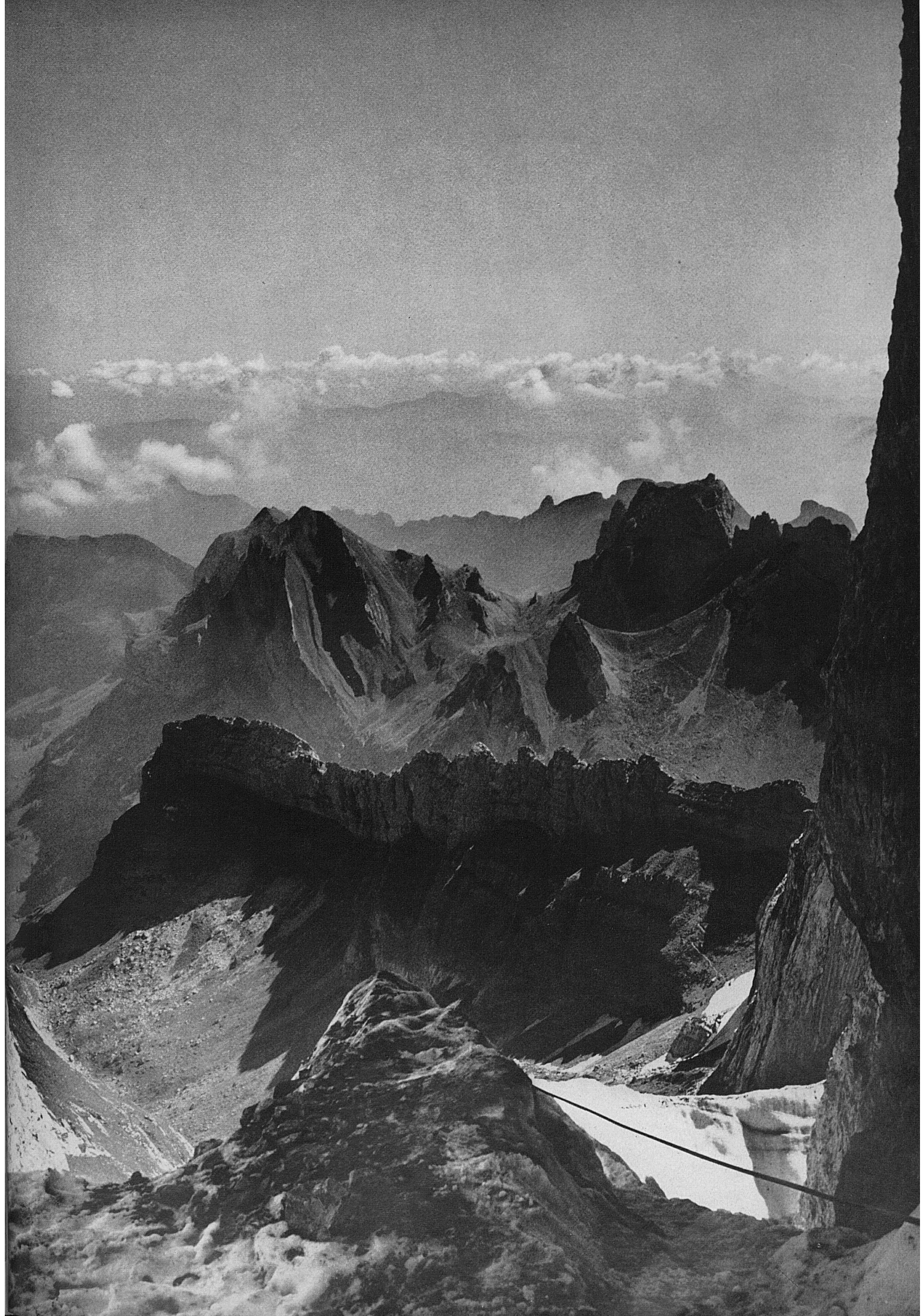
Hochsommer in den Freibergen im Berner Jura. Photo SVZ ks
Les Franches-Montagnes (Jura bernois) au gros de l'été.
Piena estate nelle Franches-Montagnes (Giura bernese).
Mid-summer scene in the mountains of the Bernese Jura.



Blick von einer nördlichen Aufstiegsroute zum Säntis (2504 m ü.M.) auf seine grandiose nähere Umwelt ►
Vue prise du versant nord du Säntis (2504 m d'altitude) qui domine un paysage grandiose
Veduta dal versante nord del Säntis (2504 m s.m.) sul grandioso paesaggio che gli fa corona
View from one of the northern routes up Mt.Säntis (8220 ft.) looking towards surrounding mountains
Photo Duschletta, Rheineck

Aufstieg über den Hörnligrat zum Matterhorn (4481 m ü.M.). Photo Schönbächler
En route vers le Cervin (4481 m), en passant par le Hörnligrat
Per l'Hörnligrat, verso il Cervino (4481 m s.m.)
Climbing the Hörnligrat on way up the Matterhorn (14,700 ft.)
▼





Das Eisland am Märjelensee (2367 m ü.M.).
Es greift mit seinen Schollen in den kleinen
Gletscherstausee am Rande des Großen
Aletschgletschers im Wallis.

Des blocs de glace émergent dans le lac de
Märjelen (2367 m), sur la rive gauche
du vaste glacier d'Aletsch, en Valais.

Blocchi di ghiaccio affiorano nel Märjelen-
see (2367 m s.m.), laghetto morenico
situato ai margini del grande ghiacciaio
dell'Aletsch, nel Vallese.

In the icy world of Märjelen Lake
(7720 ft. alt.) a little glacial lake in a side
valley of the Great Aletsch Glacier in the
Canton of Valais. Photo Pilet SVZ

